

Sur les traces des

Histoire, mystères et un peu d'insolite... A travers ce dossier, nous vous emmenons sur les traces des Templiers valenciennois, cet ordre religieux qui, de nos jours, fascine encore énormément.

A l'heure où des associations locales tentent d'intéresser aux Templiers, et au moment où une nouvelle commanderie - oui, en 2015 ! - s'appête à être créée, nous avons voulu en savoir plus sur l'Ordre des Templiers. Aujourd'hui, on ne compte

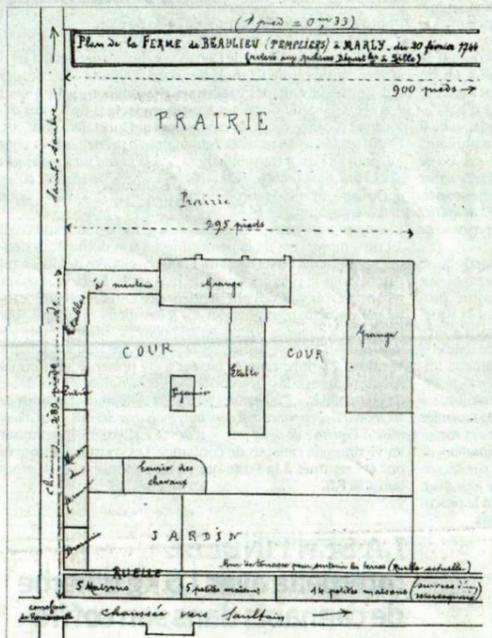
plus les livres, films, les séries ou les jeux vidéo où figurent ces chevaliers arborant fièrement cette croix rouge. Mais ceux-ci ont-ils existé à Valenciennes et dans les environs ? Toujours est-il que cet Ordre des Templiers - ordre religieux militaire destiné à protéger les lieux, les pèlerins et les che-

mins de pèlerinage - né au 12^{ème} siècle après la première croisade et la naissance d'un royaume chrétien de Jérusalem, continue de fasciner. Et ce, pour plusieurs raisons. « Il y a d'abord l'aspect chevalier, ces questions d'honneur et de courage qui n'existent plus de cette manière aujourd'hui »,

explique Régis Quennesson, président de l'association Saint-Jacques en Boulangerie. « C'était aussi un ordre très moderne dans son fonctionnement qui a su apporter des richesses, des préceptes et une culture qui ont été essentielles pour la civilisation dans laquelle nous vivons aujourd'hui. »

Et puis, il y a aussi ce mystère qui entoure ces moines et chevaliers templiers. « Qu'ont-ils réellement découvert durant toutes ces années passées à Jérusalem ? Tout ça ne peut relever que du mythe pour certains, mais lorsqu'on les étudie, on s'aperçoit qu'ils savaient exactement où il fallait chercher. Et que tout cela était fait

dans un but bien précis », poursuit Régis Quennesson, ce spécialiste de la question templière qui, lui aussi, aimerait avoir des réponses à ces questions. En attendant, partons sur les traces des Templiers valenciennois... **M-A-B**



Le plan de la commanderie de Beaulieu qui se trouvait à Marly (plan réalisé par Laurent Peulmeule pour ses Pages d'histoires locales).

En route vers les lieux templiers encore existants

Les chevaliers templiers, apparemment très présents dans le Valenciennois entre le 12^{ème} et le 14^{ème} siècle, ont-ils laissé des traces ? Si l'épreuve du temps et le poids de l'histoire ont souvent eu raison des pièces d'architecture templières et des archives, il reste cependant quelques réminiscences. Et peut-être que celles-ci se situent à deux pas de chez vous. Qui dit Templiers, dit commanderie, c'est-à-dire des unités de vie templière dédiées à l'agriculture et à la prière. Très souvent, ces commanderies étaient - au départ - des terres que chevaliers et moines templiers avaient reçues via des donations. En effet, il faut savoir qu'à cette époque, les dons effectués à l'Eglise et aux ordres religieux « constituaient un moyen matériel d'acheter sa place au Paradis ». Les habitants, ne pouvant pas faire le voyage jusqu'à Jérusalem, comptaient alors sur ces chevaliers afin que ceux-ci prient pour eux, une fois arrivés en terre sainte.

La commanderie d'Avesnes-le-Sec était la plus importante du Hainaut

Ces commanderies étaient situées le long des chemins de pèlerinage. Elles étaient destinées à recueillir les pèlerins, les loger, les nourrir et les protéger. Les commanderies étaient aussi des lieux de prière et de réunions. Une chapelle se trouvait toujours au milieu de la cour de la commanderie. La commune d'Avesnes-le-Sec, dans l'Ostrevant, abritait la plus grande commanderie du Hainaut. Elle dépendait de la commanderie magistrale située entre Mons et Charleroi. Chaque région d'Europe possédait en effet une commanderie-mère qui diri-

geait un certain nombre de commanderies secondaires. La commanderie d'Avesnes-le-Sec - passée aux mains des Hospitaliers après la dissolution de l'Ordre des Templiers en 1307 - sera incendiée et entièrement détruite au milieu du 17^{ème} siècle. Toujours est-il que celle-ci aura rayonné sur les commanderies du Cambrésis et sur celle du Valenciennois. En effet, notre territoire était maillé d'un certain nombre de points de chute templiers. C'était notamment le cas à Marly (la commanderie de Beaulieu), à Valenciennes, et à Maing*.

Une commanderie a subsisté au temps dans la commune de Maing

S'il ne reste plus aucune trace des commanderies de Valenciennes et de Beaulieu, si ce n'est un plan de cette dernière, celle de Maing subsiste encore aujourd'hui. Dans la commune de Maing, existe en effet ce qu'on appelle le lieu-dit de l'Hôpital. Il s'agit d'une ferme qui servait autrefois de lieu d'hospitalité. Peut-être que celle-ci, du moins dans ses sous-sols, renferme encore des traces de la présence des Templiers entre le 12^{ème} et le 14^{ème} siècle... L'architecture templière type de l'époque étant souvent caractérisée par l'empilement de colonnes, de murs où apparaissent trois lignes de briques séparées par une ligne de pierre blanche.

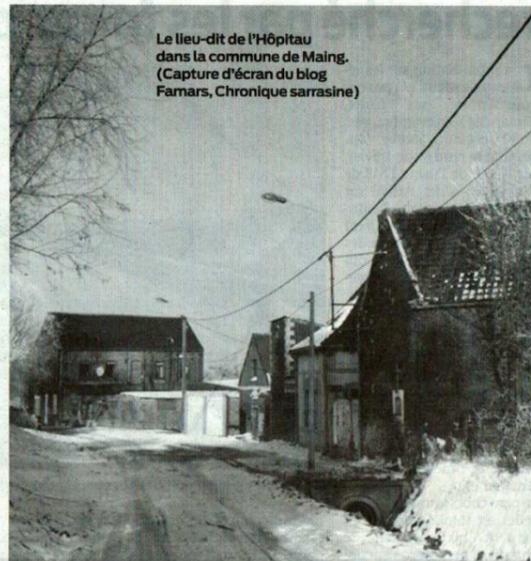
*Des annexes de la commanderie d'Avesnes-le-Sec se trouvaient aussi à Lourches, à Mastaing, à Thiant, à Bruay-sur-Escaut, à Escatpoint, à Famars, à Onnaing ou encore à Saultain.

A Marchipont, un calice avec leur devise...

En terme d'objets, le Valenciennois - et plus particulièrement la commune de Rombies-et-Marchipont - renferme un petit trésor. Ainsi, au sein de l'église de Marchipont, se trouve un calice portant, sur son pied, la devise des Templiers. Sur celui-ci, on peut y lire « Non nobis, Domine non nobis, sed nominé tuo da gloriam ». Ce qui signifie : « Non pour nous Seigneur, non pour nous, mais en votre nom et pour votre gloire. » Celui-ci aurait été donné par une famille dont l'un des membres avait été conseiller du Comte du Hainaut. Ce calice porte aussi une autre date - 1775 - qui s'avère être bien postérieure à la disparition du Temple.

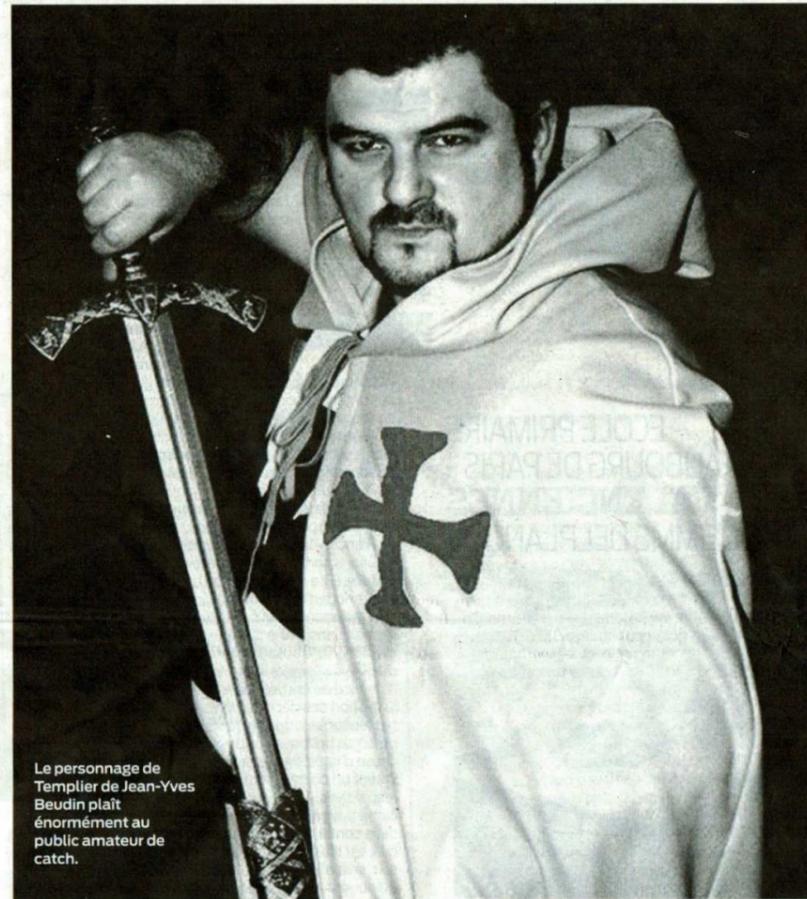


Le calice se trouvant au sein de l'église de Marchipont.



Le lieu-dit de l'Hôpital dans la commune de Maing. (Capture d'écran du blog Famars, Chronique sarrasine)

Templiers valenciennois



Le personnage de Templier Jean-Yves Beudin plaît énormément au public amateur de catch.

En prolongeant votre lecture (lire ci-dessous), vous apprendrez que les chevaliers templiers existent encore un peu partout dans le monde. Et parmi eux, il y a Jean-Yves Beudin. Sauf qu'à vrai dire, cet Onnaingois n'est pas un chevalier templier à proprement parler. En fait, Jean-Yves Beudin est un catcheur. Il fait partie de la Team Xtrem Fight France (TXFF). Et si, dans le milieu, on l'appelle « le Templier », c'est tout simplement parce qu'il s'agit de son personnage.

Lorsqu'il entre sur le ring, il est accompagné de quelques flammes et de chants médiévaux. Il porte bien sûr la tenue du Templier. Des serviteurs - eux aussi vêtus d'une tenue sur laquelle on retrouve la croix des Templiers - lui ouvrent le chemin et s'agenouillent devant lui. Un décorum qui détonne un peu dans l'univers du catch. Et qui, quelque part, fait sensation.

« C'est vraiment dans la peau de ce Templier que je m'épanouis aujourd'hui »

Jean-Yves Beudin a adopté ce personnage du Templier il y a maintenant sept ans. « Ce n'est pas venu tout de suite. J'ai essayé plusieurs personnages avant celui du Templier. Mais depuis toutes ces années, c'est vraiment dans la peau de ce Templier que je m'épanouis », explique-t-il. « Je suis quelqu'un d'assez croyant. Avant un combat, j'ai toujours posé le genou à terre en faisant une petite prière, histoire de me donner du courage et de me porter chance. Et puis un jour, j'ai combattu avec une cage mexicaine sur laquelle il y avait une croix. Dans le public, quelqu'un m'avait surnommé le Templier. Voilà, tout est parti de là », poursuit-il. Dès lors, Jean-Yves Beudin s'est mis à la recherche de tous les accessoires qui allaient lui permettre d'interpréter au mieux son nouveau personnage, qu'il ne quittera plus. Une épée, un tabar (tunique),

une cape... Notre Onnaingois s'est aussi pris de passion pour le sujet : « Je devore tout ce que je peux lire sur le sujet », dit-il. Sur chaque photo qu'il dédicace, il écrit « Memento Finis », qui signifie « Pense à ta fin » - « c'est ma devise », dit-il - et sur le ring, lorsqu'il remporte le combat, il procède à un signe de croix sur le visage de son adversaire. En prononçant ces mots : « Requiescat in pace ». Une phrase devenue populaire ces dernières années grâce au jeu vidéo Assassin's Creed, qui met notamment en scène l'Ordre des Templiers. Sur lui, Jean-Yves Beudin porte aussi un tatouage représentant les perles d'un chapelet. « Au bout de ce chapelet, il y a aussi une croix. »

Un côté chevaleresque qui lui permet de faire de bonnes actions

D'une gentillesse absolue - une valeur chevaleresque parmi tant d'autres, d'ailleurs - Jean-Yves Beudin sait qu'il a « tapé dans le mille » avec ce personnage. « Il plaît beaucoup au public ». A tel point qu'il a ses propres fans. Comme cette « famille très gentille » qui le suit un peu partout. « Un jour, sur le lieu d'un gala, la petite fille de cette famille m'a offert une grande croix peinte en rouge avec son prénom inscrit dessus. Je n'en revenais pas. Cette petite fille avait demandé à son père de découper une croix en métal. J'ai été très touché par ce geste. » De chevalerie, en quelque sorte, il en sera encore question le 6 décembre prochain. A Laon, Jean-Yves Beudin participera à un spectacle pour le Téléthon. « Nous aimons aider ceux qui ont besoin », sourit celui qui, avec la Team Xtrem Fight France, a déjà organisé un autre gala caritatif qui a notamment permis à des personnes à mobilité réduite de disposer d'une salle informatique. ■

Jean-Yves, le catcheur templier

Encore des Templiers aujourd'hui... Une commanderie va voir le jour en 2015

Dissous en 1307 par le pape Clément V, l'Ordre des Templiers a continué de subsister. « Aujourd'hui, toutes les archives concernant les Templiers se trouvent en Suisse. Et actuellement, le Grand Maître est Portugais », nous apprend Régis Quennesson, le président de l'association Saint-Jacques en Boulangerie.

Elle portera le nom du chevalier immortel Reimbold de Creton

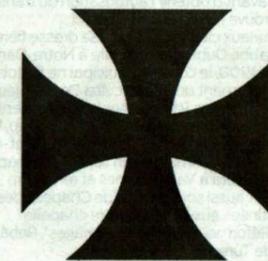
D'ailleurs, au mois de janvier prochain, un grand événement attend le Cambrésis. Ça se passera à deux pas de chez nous. Il nous a été impossible de connaître le nom précis de la commune. Mais il s'avère qu'une commanderie de chevaliers templiers va être créée en janvier 2015. Cette commanderie - destinée à rayonner sur l'ensemble du Nord-Pas de Calais et de la Picardie - portera le nom de « Reimbold Creton ». Il s'agit d'un « immortel chevalier de la première croisade qui a marché sous les

ordres de Godefroy de Bouillon. Godefroy de Bouillon n'étant autre que ce chevalier franc devenu le premier souverain du royaume de Jérusalem après la première croisade. »

« Des travaux d'ordre philosophique seront menés au sein de cette commanderie »

Le 17 janvier 2015, la création de cette commanderie rassemblera près de six pays - « actuellement, dans le monde, il y a une connexion entre 70 pays avec les Templiers », nous dit-on - et ce jour-là, neuf chevaliers seront adoubés. Une passation de flambeaux pour le futur commandeur sera aussi effectuée en marge de ces adoubements. Concrètement, cette commanderie sera fondée selon la loi 1901 des associations, et dépendra du Grand Prieur de France. « Des travaux d'ordre philosophique seront menés au sein de cette commanderie, qui revêtira aussi un caractère humanitaire (...) Nous serons dans une commanderie templière et

donc, il y aura tout ce que cela peut comporter comme cérémonial. Le fonctionnement de cette commanderie sera confidentiel. En revanche, les cérémonies seront ouvertes à condition d'y être invité. »



Des randonnées le long des chemins de pèlerinage

Par chez nous, deux associations s'évertuent depuis quelques années à faire revivre l'épopée des Templiers. Celles-ci se nomment Saint-Jacques en Boulangerie et Via Septentriones Templi. Elles sont basées à Cambrai ainsi qu'à Caudry et on leur doit notamment la conception des chemins de randonnée, une variante des chemins menant vers Saint-Jacques de Compostelle. Pour elles, il s'agit de retracer l'histoire d'un chemin de pèlerinage, gardé dès le 12^{ème} siècle par des moines chevaliers. Cet itinéraire, qui traverse notamment les villes de Cologne en Allemagne, de Bruxelles ou de Valenciennes, renvoie à « à une époque lointaine où commanderies hospitalières et templières habillaient notre paysage. » Dans le Valenciennois, un premier tronçon - délimité par des coquilles, dites de Saint-Jacques, que l'on retrouve dans les communes traversées - a été inauguré en 2013 entre Saint-Amand et Wallers-Arenberg. Un deuxième, au mois de septembre dernier entre Rombies-et-Marchipont et Saint-Saulve. Un troisième tronçon sera inauguré en janvier 2015 entre Saint-Saulve et Valenciennes.

Association Saint-Jacques en Boulangerie : saintjacquesenboulangerie.wordpress.com
Association Via Septentriones Templi : viaseptentrionestempli.wordpress.com